



GROUPE BANQUE TD

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2017

31 AOÛT 2017

MENTION JURIDIQUE

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2017 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QU' DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et dans d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2016 (le rapport de gestion de 2016) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'activité, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2017 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2017 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change et le risque de taux d'intérêt), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions et des ventes, fidéliser la clientèle, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres à risque et les directives réglementaires en matière de liquidité; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile et des concurrents offrant des services non traditionnels; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2016, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires

trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à toute transaction ou à tout événement dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2016 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2017 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Greg Braca

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Nick Stogdill

Analyste, Credit Suisse

Scott Chan

Analyste, Canaccord Genuity

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Sumit Malhotra

Analyste, Scotia Capitaux

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Mario Mendonca

Analyste, Valeurs Mobilières TD

PRÉSENTATION

Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la Présentation à l'intention des investisseurs du troisième trimestre de 2017 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du deuxième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD, Greg Braca, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer le rendement global de la Banque. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2017.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Gillian, et merci à vous tous présents aujourd'hui.

La TD a enregistré d'excellents résultats au troisième trimestre. Le bénéfice et le bénéfice par action sont tous deux en hausse de 19 % sur 12 mois, passant respectivement à 2,9 milliards de dollars et à 1,51 \$. Tous nos secteurs ont obtenu de bons résultats ce trimestre. La croissance des produits a été solide, car nous avons continué à tirer parti de la synergie Une seule TD pour aider nos clients à atteindre leurs objectifs financiers. Les réclamations d'assurance ont chuté, et nous avons enregistré une réduction générale des provisions pour pertes sur créances. Notre ratio d'efficience a atteint son plus bas niveau en plus de trois ans. Nous avons également profité d'un contexte d'exploitation qui s'améliorait; de solides conditions économiques ont encore renforcé le rendement de part et d'autre de la frontière.

Dans l'ensemble, je suis très satisfait de ces résultats, qui témoignent de la solidité de notre modèle centré sur le client, de la saine diversification de nos activités et des investissements que nous effectuons afin de renforcer nos capacités de distribution omnicanal, d'augmenter notre productivité et d'enrichir l'expérience client.

La solidité et la stabilité de nos bénéfices ont également contribué à des mesures vigoureuses en matière de capitaux propres et de liquidités. Notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires selon Bâle III a clôturé le trimestre à 11%, en hausse de 20 points de base par rapport au trimestre précédent. De plus, nos ratios de levier financier et de liquidité se maintiennent au-dessus de la cible.

En tenant compte de ces solides paramètres fondamentaux, nous avons annoncé notre intention de racheter jusqu'à 20 millions d'actions ordinaires à des fins d'annulation, sous réserve des approbations réglementaires. Cela s'ajoute au rachat de 15 millions d'actions ordinaires que nous avons effectué au cours du deuxième trimestre et nous permettra de mieux harmoniser notre ratio de fonds propres de catégorie 1 avec notre profil bénéficiaire à faible risque, notre bilan d'excellente qualité et notre capacité avérée de générer des capitaux internes, tout en veillant à rester bien capitalisés jusqu'à la clôture anticipée de l'acquisition de Scottrade et à la mise en œuvre de la norme IFRS 9.

Permettez-moi à présent de parler de chacun de nos secteurs et des résultats qu'ils ont affichés au cours du trimestre. Notre segment des Services de détail au Canada a enregistré des bénéfices de 1,7 milliard de dollars, en hausse de 14 % sur 12 mois. Les Services bancaires personnels et commerciaux ont connu un trimestre très solide, affichant une croissance des produits de 8 % engendrée par un nombre record de nouveaux prêts dans notre secteur Crédit garanti par des biens immobiliers et par la vigueur soutenue des comptes-chèques et des comptes d'épargne ainsi que des volumes de prêts commerciaux et de dépôts d'entreprise. Les provisions pour pertes sur créances ont décliné et se maintiennent à de faibles niveaux cycliques. En outre, la croissance des charges s'est encore modérée, comme nous l'avons indiqué, ce qui s'est traduit par un levier d'exploitation positif.

Notre secteur Gestion de patrimoine a obtenu de bons résultats ce trimestre, affichant une hausse des bénéfices de 7 %. Dans le secteur de détail, nous avons généré une croissance de l'actif net de 8 milliards de dollars, favorisée par des ventes dynamiques de parts de fonds communs de placement dans nos activités de gestion de placements. De plus, nous avons continué d'accroître notre part de marché dans le secteur Placements directs et le secteur des services-conseils.

Le secteur Assurance a également connu un bon trimestre; les bénéfices sur 12 mois sont en forte hausse, du fait de l'expérience plus favorable des catastrophes ce trimestre dans les marchés où nous sommes présents. Notre secteur Assurance est bien positionné pour l'avenir. Nous constatons de forts taux d'adoption de nos applications et de nos outils, notamment MonAvantage TD, notre application d'assurance automobile en fonction de l'utilisation, conçue pour encourager et récompenser de meilleures habitudes de conduite.

Dans l'ensemble, les Services de détail au Canada ont enregistré un excellent rendement, car nous avons continué à mettre en œuvre nos stratégies de croissance et à effectuer des investissements axés sur les clients dans nos activités. Ce trimestre, nous avons notamment apporté des modifications à nos comptes-chèques pour que les clients y trouvent la commodité accrue et les avantages qu'ils nous ont dit apprécier. Nous avons également amélioré notre gamme de cartes de crédit en y ajoutant deux cartes avec remises en argent qui complètent notre offre de produits. Ces nouveautés ont été très bien accueillies.

Nous avons amélioré nos capacités numériques de bout en bout dans les secteurs Cartes et Crédit garanti par des biens immobiliers, notamment en signant avec l'Association canadienne de l'immeuble un contrat exclusif qui a ajouté 25 000 inscriptions de propriétés nationales au calculateur d'admissibilité hypothécaire

de notre application numérique d'achat de propriétés. Dans le secteur Services bancaires aux petites entreprises, plus de la moitié des prêts allant jusqu'à 75 000 \$ sont désormais évalués en moins de 2 minutes, ce qui nous permet d'améliorer considérablement l'expérience client. De plus, le secteur Financement auto TD a enregistré des volumes record ce trimestre, ce qui témoigne du succès que nous avons connu au chapitre de la croissance de nos relations de services bancaires de gros, qui se chiffrent désormais à près de 400, par rapport à moins de 50 il y a quelques années. Ce ne sont là que quelques exemples qui illustrent notre façon de faire évoluer et d'offrir nos produits afin d'aider nos clients à se sentir plus confiants face à leur avenir financier.

Les Services de détail aux États-Unis ont également affiché de solides résultats ce trimestre; les bénéfices sont en hausse de 15 % sur 12 mois et sont passés à 590 millions de dollars US, ce qui représente une croissance supérieure à 10 % pour le cinquième trimestre consécutif. Les produits ont augmenté de 10 % du fait de la croissance des prêts et des dépôts, de la hausse des produits d'honoraires et de l'accroissement des marges. Même si la croissance des prêts a ralenti dans l'industrie, nous avons continué à augmenter notre part de marché en respectant notre appétence au risque. Nous avons géré nos charges avec une grande efficacité, ce qui s'est traduit par un levier d'exploitation de plus de 500 points de base et a fait chuter notre ratio d'efficacité à un plancher historique. En outre, notre rendement des capitaux propres a légèrement progressé, le RCP des segments dépassant 10 %.

Nous avons obtenu ce solide rendement financier tout en continuant à investir dans le renforcement de nos capacités numériques et dans la promesse de notre marque d'être une « banque à dimension humaine ». Le dernier trimestre, je vous ai parlé de notre nouveau service de virement en ligne de personne à personne (TD Send Money) : il a connu un départ très impressionnant, nos clients l'utilisant pour près de 300 000 virements à ce jour. TD Express, un système qui permet aux clients de s'authentifier directement auprès d'un conseiller au centre de contact à partir de leur appareil numérique, a également connu du succès, en franchissant ce mois-ci le cap du million d'appels. Grâce à ce système et à TD Voice Print, qui vérifie l'identité par reconnaissance vocale, nous authentifions au préalable près de 50 % des clients qui appellent nos services bancaires permanents. De plus, FATD, notre secteur de financement auto, s'est hissé au premier rang au classement de J.D. Power pour la satisfaction des concessionnaires parmi les prêteurs non exclusifs avec crédit de détail, ce qui prouve à nouveau notre capacité à soutenir la concurrence et à nous imposer en offrant une expérience client légendaire.

Nos Services bancaires de gros ont également fait bonne figure pendant le troisième trimestre, enregistrant des bénéfices de 293 millions de dollars comparables à ceux d'un très bon trimestre l'année dernière. Les produits ont augmenté de 5 % du fait de la hausse des produits tirés des activités de négociation et de la croissance du portefeuille de prêts aux grandes entreprises. Nous continuons à faire croître nos activités en dollars américains. De plus, nous avons obtenu plusieurs mandats au cours du trimestre, ce qui souligne le succès des investissements que nous avons effectués pour développer nos services de courtage axés sur le client. Dans la foulée du travail que nous avons accompli avec Canadian Natural Resources au dernier trimestre, nous sommes devenus syndicataire chef de file associé dans le cadre de sa récente émission d'obligations, la plus importante émission transfrontalière simultanée de titres multitranches en dollars américains et canadiens jamais réalisée. Nous étions également syndicataire chef de file pour l'émission de titres de la Banque interaméricaine de développement de 2,3 milliards de dollars US, qui est à ce jour la plus importante transaction en dollars américains de titres de 10 ans émis par une agence supranationale d'États souverains, ce qui témoigne des efforts que nous avons déployés pour faire croître notre secteur Émetteurs souverains et supranationaux et agences.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de nos résultats jusqu'ici dans l'exercice. Après les trois premiers trimestres de l'exercice 2017, notre bénéfice et notre bénéfice par action sont en hausse de 15 %, un meilleur résultat que nous l'espérons au début de l'exercice.

Ce rendement supérieur est partiellement attribuable à un contexte d'exploitation plus favorable aux États-Unis et, plus récemment, au Canada, où la croissance économique plus vigoureuse que prévu a stimulé l'activité de nos secteurs et accentué le déclin des provisions pour pertes sur créances, malgré les faibles niveaux déjà atteints précédemment. Parallèlement à l'accroissement des marges dans les Services bancaires de détail aux États-Unis, ce rendement supérieur a été très constructif pour la croissance du bénéfice.

Cependant, nos bons résultats témoignent également de notre stratégie distinctive et de la priorité que nous accordons à l'exécution. À maintes reprises, notre approche disciplinée nous a permis de dégager un bénéfice constant dans des contextes très divers. Elle nous permet aussi d'aller de l'avant avec confiance et d'investir dans nos employés et nos secteurs pour nous assurer d'être prêts à soutenir nos clients. À l'heure actuelle, nous pensons tout particulièrement aux habitants de la Colombie-Britannique et de Houston qui sont aux prises avec les incendies et les inondations qui ont dévasté leur région. Nous offrons conseils et assistance à nos clients et nous apportons notre soutien aux secours humanitaires grâce à des dons à la Croix-Rouge. Et nous serons là pour vous aider lorsque vous retournerez dans vos collectivités pour commencer à reconstruire.

En conclusion et à ce jour, il s'agit d'un très bon trimestre pour la TD et d'un bon exercice. Nous offrons une croissance rentable et ajustée au risque tout en continuant à nous adapter et à nous réinventer pour mieux servir nos clients. Je suis enchanté des progrès que nous avons accomplis dans nos initiatives stratégiques. Et je suis fier de nos employés, qui nous ouvrent la voie sur notre cheminement pour devenir une meilleure banque.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Riaz.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat. Bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 4. Ce trimestre, la Banque a déclaré un bénéfice de 2,8 milliards de dollars, en hausse de 17 % sur 12 mois, et un bénéfice par action de 1,46 \$, en hausse de 18 %. Le bénéfice rajusté s'est élevé à 2,9 milliards de dollars et le bénéfice par action rajusté s'est chiffré à 1,51 \$, en hausse de 19 % dans les deux cas comparativement à l'exercice précédent.

Nous avons obtenu de bons résultats dans l'ensemble de nos secteurs. Les produits ont augmenté de 7 %, dont une hausse de 7 % du revenu d'intérêts net, du fait de l'accroissement des prêts et des dépôts ainsi que des marges élevées sur les actifs productifs moyens dans les segments des Services de détail au Canada et aux États-Unis. Les produits autres que d'intérêts ont enregistré une croissance de 6 %, qui s'explique principalement par une hausse des produits d'honoraires dans tous les secteurs et par une augmentation des produits tirés des activités de négociation.

Les charges ont augmenté de 5 % en raison d'une montée des charges salariales et des placements que nous effectuons dans nos secteurs. Les provisions pour pertes sur créances ont chuté de 9 % comparativement à l'exercice précédent, ce qui témoigne d'un rendement favorable du crédit. Veuillez passer à la diapositive 5.

Le bénéfice net du segment des Services de détail au Canada était de 1,7 milliard de dollars, en hausse de 14 % sur 12 mois, ce qui illustre une forte croissance des produits, une diminution des réclamations d'assurance et une baisse des provisions pour pertes sur créances. Cela porte la croissance du bénéfice à ce jour à 8 %. Les produits ont augmenté de 4 %. La croissance totale des prêts s'est établie à 5 % sur 12 mois grâce à la hausse des volumes des prêts aux particuliers et aux entreprises. Les dépôts ont grimpé de 11 % en raison de la croissance des comptes-chèques, des comptes d'épargne et des dépôts commerciaux.

La marge se chiffrait à 2,84 %, en hausse de 3 points de base comparativement au trimestre précédent, ce qui reflète la composition du bilan et des activités. La composition du bilan était favorable, car la croissance des dépôts l'a emporté sur celle des prêts, ce qui a réduit les besoins en financement de gros. De nombreux facteurs influent sur les marges, qui continueront à fluctuer d'un trimestre à l'autre, mais l'amélioration de la conjoncture économique au Canada devrait appuyer une tendance plus positive des marges sur les actifs productifs moyens.

Les provisions pour pertes sur créances sont restées stables d'un trimestre à l'autre et ont chuté de 8 % sur 12 mois. La baisse enregistrée comparativement à l'exercice précédent est attribuable à une diminution des provisions dans les portefeuilles des cartes de crédit, des prêts aux particuliers et des prêts automobiles. Les charges ont augmenté de 4 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à l'augmentation des charges salariales et des investissements dans les initiatives stratégiques de technologie, le tout partiellement contrebalancé par des gains de productivité. Veuillez passer à la diapositive 6.

Les Services de détail aux États-Unis ont réalisé un bénéfice net de 678 millions de dollars US, en hausse de 11 % comparativement à l'exercice précédent, soit 901 millions de dollars canadiens, une augmentation de 14 % sur 12 mois. Ils ont également généré un bénéfice de 590 millions de dollars US, en hausse de 15 % sur 12 mois. Ce solide résultat est attribuable à une hausse des produits de 10 % sous l'effet de la croissance suivie des volumes de prêts et de dépôts, de taux d'intérêt plus favorables et de la montée des produits d'honoraires.

En moyenne, les volumes de prêts et de dépôts ont augmenté respectivement de 5 % et de 7 %, ces deux résultats découlant de la croissance des secteurs des clients des services bancaires personnels et commerciaux. La marge d'intérêt nette se chiffrait à 3,14 %, en hausse de 9 points de base comparativement au trimestre précédent, ce qui s'explique principalement par l'augmentation des taux d'intérêt. De nombreux facteurs influent sur les marges, mais nous nous attendons à une amélioration soutenue en cas de nouvelles hausses des taux aux États-Unis.

L'augmentation des provisions pour pertes sur créances d'un trimestre à l'autre découle principalement de modifications de paramètres apportées au portefeuille des services de détail au cours du trimestre précédent. Les charges ont connu une hausse de 5 % sur 12 mois, reflétant la montée des charges salariales, les frais liés à la fermeture de succursales et la croissance du volume, le tout partiellement contrebalancé par les gains de productivité. Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade a diminué de 9 millions de dollars US sur 12 mois. Nous avons obtenu un rendement des capitaux propres du secteur supérieur à 10 % pour le deuxième trimestre consécutif. Veuillez passer à la diapositive 7.

Le bénéfice net du secteur Services bancaires de gros s'élevait à 293 millions de dollars; il est attribuable à la croissance des produits et à la baisse des provisions pour pertes sur créances, neutralisée par la hausse des charges autres que d'intérêts. Les produits ont affiché une hausse de 5 % en raison de l'augmentation des produits tirés des activités de négociation et des prêts aux entreprises, en partie contrebalancée par un recul des prises fermes. Nous n'avons enregistré aucune provision pour pertes sur créances pour le trimestre, par rapport aux provisions spéciales de 11 millions de dollars liées au secteur du pétrole et du gaz au troisième trimestre de l'exercice précédent. Les charges autres que d'intérêts ont augmenté de 15 % comparativement à l'exercice précédent, en raison d'une hausse de la rémunération variable et des investissements effectués dans nos secteurs aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 8. Le Siège social a reporté une perte nette de 150 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte de 241 millions de dollars pour la même période l'an dernier. Cette perte plus faible indique une augmentation au chapitre de l'apport des autres éléments et une baisse des charges nettes du Siège social partiellement contrebalancée par une perte associée à la vente précédemment annoncée du secteur Placements directs en Europe, signalée comme élément à noter.

L'augmentation de l'apport des autres éléments s'explique par des pertes sur créances subies, mais non encore décelées, comptabilisées au troisième trimestre de l'exercice précédent, par une hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan ce trimestre, ainsi que par une montée des taxes comptabilisées au troisième trimestre de l'exercice précédent. La diminution des charges nettes du Siège social rend compte de l'incidence positive des redressements fiscaux pendant le trimestre en cours et de la synchronisation de certaines autres charges.

Nos fonds propres sous forme d'actions ordinaires – veuillez passer à la diapositive 9. Notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires s'est établi à 11% à la fin du troisième trimestre, en hausse de 20 points de base par rapport au deuxième trimestre. Nous avons connu une solide production interne de capitaux au cours du trimestre, qui a ajouté 38 points de base à notre situation du capital. L'augmentation des actifs pondérés en fonction des risques avant les effets de la conversion de change est principalement attribuable à la compensation du plancher de l'Accord de Bâle I par la réduction des créances de Bâle III et les pondérations du risque opérationnel. Nous sommes capables, dans une certaine mesure, de gérer le plancher et ses répercussions sur les capitaux au moyen de stratégies de marché visant à réduire les risques élevés des actifs pondérés en fonction des risques.

Notre ratio de levier financier s'élevait à 4,1 % et notre ratio de liquidité, à 124 %. Comme Bharat l'a mentionné, nous avons annoncé notre intention de modifier notre offre publique de rachat dans le cours normal des activités et d'ajouter jusqu'à 20 millions d'actions ordinaires, sous réserve des approbations réglementaires.

Je cède maintenant la parole à Mark.

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques

Merci Riaz et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 10. La qualité du crédit du portefeuille est demeurée élevée au cours du trimestre, comme en témoignent les réductions des formations de prêts douteux bruts, des prêts douteux bruts et des pertes sur créances d'un trimestre et d'un exercice à l'autre.

À la fin du trimestre, les formations de prêts douteux bruts se sont chiffrées à 1,1 milliard de dollars, en baisse de 55 millions de dollars ou de 1 point de base, en raison de réductions des formations dans le portefeuille de CGBI au Canada. Il n'y a aucune nouvelle formation dans le portefeuille des Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 11. Les prêts douteux bruts ont diminué de 305 millions de dollars, ou 4 points de base, au cours du trimestre, pour s'établir à 2,99 milliards de dollars. La baisse pour le trimestre s'explique par l'incidence de 197 millions de dollars des opérations de change et par le fait que les résolutions ont surpassé les formations de prêts douteux dans le portefeuille de CGBI au Canada.

Passons à la diapositive 12. Comme nous l'avons indiqué les trimestres précédents, les provisions pour pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis sont présentées en montant net pour le secteur, en incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la Banque à l'égard des pertes sur créances. Dans les diapositives où il est question de la qualité de crédit, nous continuons de présenter les pertes brutes afin de mieux refléter la qualité du crédit du portefeuille. Les provisions pour pertes sur créances se sont élevées à 512 millions de dollars pour le trimestre, en baisse de 2 points de base, pour rester à de faibles niveaux cycliques. Pour récapituler, la qualité du crédit est demeurée solide au cours du trimestre au sein des portefeuilles de la Banque, et nous demeurons en bonne position pour poursuivre l'accroissement des prêts de qualité. Cela dit, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Opérateur

Passons à la première question, celle d'Ebrahim Poonawala, de Bank of America, Merrill Lynch.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Bonjour. Je voulais seulement revenir sur un point; Riaz, vous avez mentionné, si je vous ai bien entendu, des perspectives de marges positives au Canada et aux États-Unis à l'avenir. Je voulais simplement connaître votre opinion; il semble qu'après les données sur le PIB de ce matin, nous avons observé une remontée des attentes du marché concernant une hausse potentielle des taux d'intérêt au Canada en septembre ou peut-être en octobre. Pouvez-vous parler de ce qui arrive à la marge si nous ne faisons pas l'expérience de hausses supplémentaires des taux d'intérêt? Et si les taux d'intérêt grimpent, à quelle sensibilité sont-ils associés dans la partie immédiate et dans la partie sur cinq ans de la courbe?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ebrahim, comme vous le savez, jusqu'à présent, cette année et dans l'exercice en cours, les marges sur les dépôts ont généralement eu tendance à s'élargir en présence des hausses des taux d'intérêt que nous observons. Mais jusqu'à ce jour, cette année, vous n'êtes pas sans savoir que les écarts de taux se sont resserrés dans le marché et peuvent donc apporter une certaine compensation, car les primes de liquidité sont comprimées.

Par conséquent, dans l'ensemble, les marges sur les produits doivent maintenant rester raisonnablement stables globalement et, dans notre cas, la marge sur les actifs productifs moyens a augmenté principalement en raison de la composition sur laquelle repose le financement du bilan. De ce fait, je pense qu'en l'absence d'autres hausses des taux d'intérêt, je m'attendrais à ce que la marge continue à s'en ressentir et à rester raisonnablement stable.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Entendu. Et c'est la même chose aux États-Unis, un bon accroissement des marges ce trimestre, si la Fed ne prend aucune mesure entre aujourd'hui et la fin de l'exercice : devraient-elles être stables, ou la hausse des taux de juin a-t-elle un reste de vitalité qui se répercutera sur le quatrième trimestre?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je pense qu'il reste un peu de dynamisme à venir, mais j'imagine que nos chiffres en rendent désormais largement compte, car l'effet des hausses de taux se reflète pleinement ce trimestre.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Entendu. Et très rapidement, sur un sujet différent, je voulais connaître votre opinion sur les activités que vous avez menées dans le domaine des cartes de marque privées. Lorsque nous réfléchissons à ce qui se produit dans le secteur du commerce de détail en général, quelle est votre perspective sur ce secteur? Pensez-vous toujours qu'il s'agit d'un domaine dans lequel vous souhaitez augmenter votre part de marché? Voulez-vous rechercher des possibilités d'acquisition de portefeuilles, ou réévaluez-vous-en quelque sorte les perspectives d'investissement à long terme pour ce secteur?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ebrahim, comme vous le savez, aux États-Unis, notre bilan est très liquide et le rapport prêts-dépôts reste aux alentours de 1:2. Par conséquent, je pense que les occasions d'acquérir des actifs dans des conditions de risque intéressantes restent notre priorité, et nous allons continuer de rechercher ces occasions et de les saisir.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Entendu. Merci, je vais me remettre dans la file d'attente.

Opérateur

La prochaine question est posée par Meny Grauman, de Cormark Securities.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bon après-midi. Je souhaitais vous demander votre avis au sujet de la forte croissance des produits autres que d'intérêts aux États-Unis, qui ont enregistré une hausse de 19 % sur 12 mois en dollars US : je crois comprendre qu'une partie de cette hausse est liée à une modification comptable, mais je me demandais s'il est possible de mettre cela à l'échelle. Pouvez-vous indiquer la mesure de la croissance que cela représente en l'absence de la modification comptable? Et puis, est-ce qu'on a observé d'importantes augmentations des frais aux États-Unis pendant le troisième trimestre, comme une hausse brutale des frais? Merci!

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Bonjour, ici Greg Braca. Merci de votre question. Oui, c'est exact. Une partie de cette augmentation de 19 % provient de toute évidence de la modification de la comptabilisation à la juste valeur signalée pendant le premier trimestre. Mais je voulais aussi faire remarquer une hausse vigoureuse des produits autres que d'intérêts et des produits d'honoraires dans de nombreux secteurs d'activité aux États-Unis pendant le troisième trimestre. Ce facteur, combiné aux trois jours supplémentaires du trimestre entre le deuxième et le troisième trimestre, a partiellement contribué à cette croissance.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Merci! Ensuite, je voudrais poser quelques questions au sujet du Canada; vous avez évidemment mentionné ce matin les chiffres dynamiques du PIB. Et si on jette un œil à la croissance des prêts personnels de 4 % sur 12 mois, elle est un peu faible, en particulier sur le plan des prêts hypothécaires, surtout la hausse de 1 % sur 12 mois, et la hausse des cartes de crédit de 1 % sur 12 mois.

Alors je me demande : pourquoi nous ne sommes pas plus audacieux, en particulier en ce qui concerne les prêts hypothécaires, étant donné la conjoncture économique qui règne? Dans quelle mesure ce taux de croissance est-il réellement lié au fait que nous choisissons la prudence au lieu d'une dynamique concurrentielle?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bonjour, c'est Teri qui parle. Donc, lorsqu'on parle de croissance totale des produits, je pense que nous sommes assez satisfaits, et cela cadre bien, en particulier si vous éliminez les achats de marque privée, avec la croissance moyenne à un chiffre que nous projetons. Nous tenons compte de la croissance totale de CGBI, donc, les prêts hypothécaires et CréditFlex et, je le répète, sans les achats de marque privée, cette croissance sur 12 mois était légèrement inférieure à 5 %. Et je pense que nous sommes très satisfaits, nous avons déjà dit que nous prêtons prudemment tout au long du cycle.

Et nous avons stratégiquement repositionné cette croissance en direction de CréditFlex, qui présente une possibilité de croissance inhérente, qui propose à nos clients un produit qui s'adapte plus facilement pour le bon client, et qui est plus difficile pour nous, puisqu'aucun renouvellement n'y est associé.

Et je dirais, il faut voir les entrées et sorties d'argent sur le marché canadien et quelques-uns des changements que nous avons apportés à nos politiques d'emprunt en particulier. J'ai déjà remarqué une réduction des prêts accordés aux emprunteurs qui financent plusieurs logements locatifs lorsque le nombre dépasse un certain chiffre. Nous obtenons des résultats inférieurs à l'indice dans les marchés les plus porteurs de la région du Grand Vancouver et de la région du Grand Toronto, et nous sommes très satisfaits de ces résultats. Donc, je dirais que nous obtenons des résultats assez comparables à nos projections. Nous continuerons de prêter prudemment et d'inscrire de bons chiffres rajustés en fonction du risque dans nos livres.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Merci.

Opérateur

Nous passons ensuite à Gabriel Dechaine, de la Financière Banque Nationale.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bien, bon après-midi. J'avais aussi une question concernant les cartes, juste une question rapide. Les frais des cartes semblent avoir considérablement repris; je me demande si cela provient du marché canadien et, je suppose, à l'avenir, d'Aéroplan. De toute évidence, cette relation est devenue importante pour vous, et des changements ont été annoncés il y a quelque temps. Comment prévoyez-vous gérer la transition d'Aéroplan au cours des prochaines années?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

D'accord. C'est Teri de nouveau. Donc, sur le plan des cartes en général, nous avons enregistré de solides résultats ce trimestre, en particulier en ce qui concerne les niveaux de dépenses sur les cartes Visa, nos principales cartes de crédit, qui étaient supérieurs aux niveaux observés dans le secteur. Nous sommes satisfaits sur ce point. Les frais sont générés par la bonne croissance de ce portefeuille, en particulier, je le répète, celui de nos cartes principales. Nous gérons la croissance et repositionnons notre gamme de produits, comme vous l'avez constaté à l'occasion du lancement de nos nouvelles cartes de crédit avec remise en argent.

Par conséquent, nous estimons offrir une gamme de produits bien fournie en ce qui concerne les cartes canadiennes, et les cartes avec remise en argent représentaient une réelle lacune pour nous avant leur lancement. En ce qui a trait à Aéroplan en particulier, par exemple, si nous prenons du recul dans la catégorie des voyages, nous sommes très bien positionnés en ce qui concerne toutes nos cartes de la catégorie des voyages, avec notre portefeuille de cartes Aéroplan et de cartes Classe ultime Voyages, de même qu'avec nos offres de cartes à nos clients.

Bien évidemment, en ce qui concerne Aéroplan et Aimia ainsi que toutes les autres parties prenantes sur le marché, nous suivons l'évolution de la situation de près. À l'heure actuelle, pour nos titulaires de carte, Air Canada a déclaré que l'offre restera valable pour nos clients jusqu'en 2020. Les niveaux de dépenses de cette carte se maintiennent très bien. Les gens utilisent encore bien le produit, les acquisitions ont connu une légère baisse. Je dirais que nous prêtons attention à l'évolution, nous la suivons de près. Nous avons pour objectif de veiller à ce que nos clients soient bien servis et obtiennent une bonne valeur en échange des cartes qu'ils détiennent auprès de la TD. Et, encore une fois, nous sommes très satisfaits de notre offre générale dans cette catégorie et dans l'ensemble, et nous sommes en mesure de gérer la situation au fur et à mesure de son évolution.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Prévoyez-vous donner moins de place au marketing d'Aéroplan ou ne rien changer?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous continuons de mettre toutes les cartes que nous proposons à la disposition de nos clients, et ce, de façon appropriée, afin de répondre à leurs besoins.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Ma prochaine question s'adresse à Riaz. Vous avez un train de retard sur l'élan de l'efficacité, dans un sens favorable, ce qui vous fait faire une entrée remarquée, je suppose, et un solide rendement en matière d'efficacité, de levier d'exploitation ce trimestre, et c'est très positif, mais nous avons vu cela chez les autres banques au début de l'exercice, et puis les choses ont décliné, et c'est en fait assez décevant, ce trimestre. Je me demande à quel point votre rendement est durable? Voyons-nous une sorte de dépenses d'investissement de rattrapage se dessiner à l'horizon, qui pourrait vous faire un peu dérailler? Ou vous attendez-vous à aplanir les difficultés à partir de maintenant ou, disons, du prochain exercice, et non à perpétuité?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, Gabe, comme nous l'avons dit dans le passé, nous examinons effectivement chacun de nos secteurs et chacune de nos gammes de produits, puis nous évaluons les possibilités d'effectuer des investissements dans chacun d'entre eux, et nous repérons ces occasions à saisir du côté des clients ou du côté opérationnel.

Vous savez, nous n'en choisissons pas nécessairement le moment d'une façon particulière, et elles ne sont pas vraiment gérables dans le cadre des résultats trimestriels linéaires. Par conséquent, nous effectuons des investissements lorsqu'il est approprié de le faire, et nous vous laissons juger si vous êtes satisfaits de notre rendement d'un trimestre à l'autre. Je pense que, dans l'ensemble, nous affichons le ratio d'efficacité le plus faible, l'un des plus faibles du secteur bancaire. Nous en sommes donc très satisfaits.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Eh bien, je suppose que, dans la foulée directe de ce que nous avons observé pendant le premier trimestre de cette année, nous pourrions voir quelque chose de ce genre se développer à nouveau?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, je vais juste vous rappeler, Gabe, que lorsque nous avons pris les frais de restructuration que nous avons engagés en 2015, nous avons dit à l'époque que nous faisons de la place pour effectuer des investissements. Et c'est exactement ce que nous avons fait le trimestre suivant, de sorte qu'à la fin du premier trimestre 2016, nos charges étaient faibles. Lorsque nous avons commencé à effectuer les investissements, pendant le premier trimestre, vous avez constaté un taux de croissance supérieur, mais nous vous avons dit que ce taux serait modéré, et il l'était. Donc je pense que nous avons fait exactement ce que vous vous attendiez à ce que nous fassions.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Juste une autre question rapide pour Teri. Vous avez dit – est-ce qu'il y a eu des changements? – que vous n'achetez pas autant de prêts hypothécaires de tiers que l'année passée. Votre composition des nouveaux prêts a-t-elle basculé des canaux des courtiers aux canaux propres?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je pense que j'ai déjà dit qu'avant, la marge nette de ces achats n'était pas aussi économique au cours de la dernière période, et nous effectuons donc des achats lorsqu'il est logique de le faire. Par conséquent, les nouveaux prêts provenant des canaux propres sont juste inférieurs à 5 %. Nous effectuerons des achats lorsque la conjoncture économique sera favorable.

Opérateur

Passons maintenant à Robert Sedran, de la CIBC.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Merci! Bonjour. En fait, il s'agit juste d'une rapide clarification au sujet des remarques initiales. Pouvez-vous m'aider à comprendre pourquoi effectuer simultanément un RRD par émission sur les activités de trésorerie et un rachat?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Rob, nous offrons le RRD, comme vous le savez, à un rabais de zéro pour cent, à titre de service à nos investisseurs, qui aiment avoir la capacité de recevoir leurs dividendes sous forme d'actions. Et ensuite, nous le contrebalançons par des rachats annuels pour compenser l'effet de dilution, ce qui représente en fait un service pour nos investisseurs particuliers.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Devez-vous considérer cela comme un rachat net ou comme une compensation de l'incidence du RRD?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, la compensation de l'incidence du RRD et le rachat des options se sont en fait produits au cours du trimestre précédent, donc il s'agit plutôt d'un rachat pur et simple.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

D'accord. Merci. Et juste une question de suivi concernant quelques-uns des commentaires de Teri au sujet de CréditFlex. La croissance a semblé s'accélérer ce trimestre. Je me demande juste si vous pouvez être un peu plus précis à ce sujet. En d'autres termes, ces comptes sont-ils nouveaux pour la Banque? S'agit-il simplement de nouveaux comptes dans la gamme de produits CréditFlex, ou de prélèvements dans des marges existantes déjà ouvertes? Et en ce qui concerne les nouveaux comptes, s'agit-il de nouveaux comptes pour la TD? Ou proviennent-ils par hasard de certains de vos clients titulaires d'un prêt hypothécaire?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Laissez-moi juste prendre un peu de recul par rapport à ce que j'ai dit au fil du temps. Il y a quelques années, nous ne suivions pas le marché sur le plan de la compétitivité de nos produits CréditFlex, et nous avons effectué des investissements visant à améliorer ce produit; nous voyons à l'heure actuelle ces investissements porter leurs fruits. C'est donc tout à fait conforme à la stratégie.

La croissance est composée de nouveaux prêts; l'utilisation est très stable. Nous observons principalement cette croissance dans la portion à échéance fixe du produit CréditFlex. Ce produit présente une bonne possibilité de croissance inhérente pour les clients actuels de la TD, et les nouveaux prêts s'harmonisent donc avec la stratégie.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Donc, tout cela provient principalement de clients actuels de la TD, pour le moment, plutôt que de nouveaux clients de la Banque? Est-ce juste?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Les deux, parce que nous vendons le produit CréditFlex dans plus de un canal. Mais je dirais que notre principale possibilité, sur laquelle nous mettons l'accent, est celle des emprunts d'autres institutions financières à la TD.

Rob Sedran – Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

D'accord, merci.

Opérateur

Nous passons ensuite à Nick Stogdill, de Credit Suisse.

Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse

Bonjour! Bon après-midi. En fait, si nous restons sur le sujet de la LDCVD, pourriez-vous expliquer l'incidence potentielle de la ligne directrice B-20 sur vos perspectives pour ce produit? Est-ce que les répercussions de la ligne directrice B-20 sur le produit CréditFlex seront différentes de celles que l'on constatera sur un produit hypothécaire?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je ne suis pas sûre de voir une réelle incidence sur le produit sur le plan des rapports prêt-valeur pour les nouveaux prêts à taux fixe ou variable, ce serait tout à fait harmonisé avec l'évolution de la ligne directrice B-20. Je suis donc assez certaine de pouvoir soutenir le même rythme.

Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse

D'accord. Donc, le produit CréditFlex peut continuer à connaître une croissance au même taux et, dans le marché global, si la ligne directrice B-20 était en quelque sorte mise en œuvre plus tard dans l'année, il n'y aurait aucune différence.

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous sommes certains de l'existence d'une possibilité de croissance inhérente. Dans ce produit, nous avons une grande marge de manœuvre pour continuer à émettre des produits CréditFlex aux clients de la TD en particulier.

Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse

D'accord. Merci. Et juste en ce qui concerne l'efficacité des services bancaires canadiens, Gestion de patrimoine exclu, il semble qu'elle affiche un nouveau creux record au-dessous de 42 %, et je sais que vous avez mis l'accent sur le ralentissement de la croissance des charges dans ce domaine. Pourriez-vous donc peut-être parler de la durabilité de ce ratio d'efficacité à ce niveau, ou peut-être de ce à quoi nous pouvons nous attendre à l'avenir?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

C'est un pas en arrière, et sur le plan de la croissance des charges sur 12 mois dont nous avons parlé tout au long de l'exercice, nous avons dit qu'elle serait modérée au cours de la période, et elle l'a été. Comme Riaz l'a dit, nous allons continuer à investir dans nos secteurs lorsqu'il sera logique de le faire.

J'ai été un peu obscure en ce qui concerne l'affectation des investissements dans les premiers temps de l'exercice, mais au cours de ce trimestre, bon nombre de ces investissements commencent à porter leurs fruits et à offrir des possibilités de nouveaux clients. Nous voyons désormais que, sous l'angle numérique, nous continuons à afficher le nombre le plus élevé d'utilisateurs uniques de notre application

mobile; 60 % de nos utilisateurs numériques sont des utilisateurs actifs des services mobiles, un nouveau record que nous avons atteint. Toutes nos succursales offrent des iPad et un réseau Wi-Fi que nous pouvons utiliser avec nos clients pour les aider à adopter nos plateformes numériques. Ce trimestre, nous avons lancé une plateforme qui permet aux Canadiens d'acheter un compte-chèques, un compte d'épargne ou une carte de crédit en ligne, de bout en bout. Et si vous êtes un client de TD Canada Trust, vous pouvez le faire et obtenir une carte préapprouvée en l'espace de deux minutes.

Nous disposons d'une application numérique de demande de prêt hypothécaire de bout en bout, du début à la fin. Donc, du point de vue numérique, les investissements que nous avons effectués portent leurs fruits. Il suffit de voir les cartes avec remise en argent dont nous avons parlé, les améliorations apportées à notre gamme de comptes-chèques, et le fait que nous soyons la seule banque canadienne à offrir une application mobile en chinois traditionnel et en chinois simplifié. Et je mentionne tout cela simplement pour dire que si nous pouvons effectuer ce genre d'investissements à l'avenir et qu'ils portent leurs fruits, nous continuerons ainsi, ce qui signifie que le ratio d'efficacité s'en ressent.

Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse

Merci.

Opérateur

Passons ensuite à Scott Chan, de Canaccord Genuity.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Bon après-midi. Je me demandais si vous pouvez faire le point sur la transaction Ameritrade/Scottrade en ce qui concerne la date de clôture prévue. Il semble que l'approbation de la Fed pourrait retarder les choses. Pouvez-vous nous mettre à jour à ce sujet?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Bonjour! Scott, c'est Greg Braca qui parle. Je dirais, comme je l'ai déjà mentionné, que nous nous attendons à ce que la transaction soit conclue au cours du quatrième trimestre. Et toutes choses étant égales par ailleurs, nous nous y attendons toujours.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Parfait. D'accord. Et si nous restons sur le sujet des États-Unis, nous entendons beaucoup parler du côté canadien des prêts hypothécaires personnels sous forme de LDCVD. Je souhaite juste faire le point sur le côté américain : quelles sont les attentes, et que constatez-vous sur le terrain sur le plan de la croissance et des produits comme les prêts hypothécaires sous forme de LDCVD et, peut-être, les prêts automobiles?

Greg Braca, – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Bien sûr. Merci. Eh bien, premièrement, nous avons indiqué depuis le quatrième trimestre de l'exercice dernier que la croissance globale des prêts que nous avons constatée à la Banque aux États-Unis allait quitter ces sommets, en raison de certaines activités des services bancaires commerciaux et grandes entreprises : nous avons pris une taille en quelque sorte plus naturelle.

Mais nous continuons à mettre l'accent sur les prêts hypothécaires, sur la valeur domiciliaire, sur les cartes de crédit ainsi que sur bon nombre de nos produits de consommation, étant donné l'âge et la maturité du secteur aux États-Unis, comme vous pouvez vous y attendre; que vous regardiez les pénétrations des ménages ou ce que nous avons retiré de la part naturelle du portefeuille de nos clients par rapport à nos pairs, nous constatons de bons progrès, et nous pensons que tous ces produits généreront une croissance supplémentaire.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Merci beaucoup!

Opérateur

La prochaine question nous vient de Doug Young, de Desjardins Marchés des capitaux.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Bon après-midi. Teri, je reviens à vous. En ce qui concerne la croissance des prêts hypothécaires de 1 %, la croissance des LDCVD de 11 %, dans cette nouvelle orientation, je voulais juste obtenir des éclaircissements : y a-t-il des implications pour les marges d'intérêt nettes ou pour les provisions pour pertes sur créances si cette orientation devait se prolonger?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous sommes certains que l'orientation n'aura aucune incidence sur les PPC et, sur le plan des MIN, il est certain que le produit CréditFlex est plus rentable pour nous.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Parfait.

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Et c'est aussi plus difficile, parce qu'ils n'ont pas de renouvellements périodiques.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Parfait. Et alors, Riaz, je suppose qu'auparavant, au cours du quatrième trimestre, nous avons observé une hausse du ratio d'efficacité, car les régularisations étaient plus élevées, et j'essaie juste de me faire une idée... vous avez signalé au cours du deuxième semestre que vous vous attendiez à ce que les charges diminuent. Comme nous entrons dans le quatrième trimestre, ce trimestre représente-t-il ce à quoi nous pouvons nous attendre? Ou est-ce que nous allons observer une augmentation typique des charges au fil du quatrième trimestre?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Doug, de toute évidence, certaines choses, comme les impôts et autres, s'accumulent au cours du quatrième trimestre. Il n'est donc pas invraisemblable de voir une telle hausse des charges. Comme vous le savez, nous avons assez bien modéré cette progression, et je m'attends à ce que nous fassions de même cette année. Mais dans l'ensemble, nous avons dit que la croissance des charges serait modérée comparativement à l'exercice précédent, et je pense que nous nous attendons toujours à cela.

Doug Young – Analyste, Desjardins

S'il est justifié de revenir sur les quelques derniers exercices, regardez la différence entre le quatrième et le troisième trimestre, on dirait que... vous avez indiqué avoir peut-être quelque peu modéré cette sensibilité?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui; cela peut dépendre en grande partie du niveau des projets que vous entreprenez, et d'autres questions de ce genre. Par conséquent, je ne suis pas certain que cela vous donnera une perspective fidèle, mais vous pouvez vous faire une idée de la direction que cela va prendre.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Parfait. Et finalement, les actifs pondérés en fonction des risques pour les grandes entreprises ont chuté de 14 milliards de dollars; je sais que les risques ont diminué dans une même proportion. Est-ce que cela a eu une incidence décente sur vos actifs pondérés en fonction des risques dans le ratio de fonds propres de catégorie 1? J'espère juste obtenir quelques précisions de plus à ce sujet.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, Doug, d'un trimestre à l'autre, en ce qui concerne les actifs pondérés en fonction des risques, dans l'ensemble, on a constaté une chute d'environ 420 à 408 milliards de dollars, ce qui s'explique en grande partie par la conversion de change, qui se matérialise en actifs pondérés en fonction des risques, mais pour les besoins du ratio de fonds propres de catégorie 1, nous couvrons le change. Par conséquent, vous ne voyez pas cette incidence se répercuter fortement sur le ratio de fonds propres de catégorie 1. Et la compensation se ferait au moyen du plancher de l'Accord de Bâle I, qui s'est rehaussé au cours de ce trimestre.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Mais le risque des grandes entreprises lui-même a baissé : est-ce lié au change, ou s'est-il passé quelque chose dans le portefeuille des prêts aux grandes entreprises dans cette division?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Non. Enfin, je veux dire, nous avons des activités de gestion de la trésorerie dans la division des grandes entreprises. Il y a donc plusieurs facteurs en évolution, je ne peux pas l'attribuer à un seul aspect.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Parfait. Je m'informerai peut-être à nouveau à ce sujet. D'accord. Merci beaucoup.

Opérateur

Ensuite, nous allons passer à Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Merci! Bon après-midi. Je voudrais commencer par Teri et peut-être Riaz au sujet de la croissance des dépôts au Canada et de son incidence sur la marge d'intérêt nette. Donc, Teri, lorsque je regarde les chiffres que vous nous avez donnés, les dépôts commerciaux et les dépôts d'entreprise pour TD au Canada, je pense qu'ils sont en hausse de quelque chose comme 6 % par rapport au trimestre précédent, et de 16 % sur 12 mois. Premièrement, j'aimerais vérifier d'où viennent ces chiffres. S'ils sont corrects, qu'est-ce qui stimule ce niveau de croissance commerciale depuis le début de ce trimestre? Mais même si on regarde un peu plus loin en arrière, on constate une réelle accélération.

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je pense, comme je l'ai déjà dit, que c'est grâce à Paul Douglas, qui dirige nos services bancaires commerciaux et qui gère ce secteur de main de maître. Il met l'accent depuis de nombreuses années sur la croissance interne, sur l'établissement de relations sur le marché; cette démarche constante, qui consiste à faire travailler les banquiers localement et à proximité des clients, a porté ses fruits, et nous l'avons constaté dans une vigoureuse sollicitation de dépôts et une solide croissance des prêts sur une très longue période.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Et la hausse des dépôts n'a rien à voir avec un changement de tarification? Il semble étrange de voir une augmentation de cette ampleur sans devoir la payer et de constater que le secteur est quelque peu générique.

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je vous assure que Paul ne s'efforce pas de reprendre des entreprises.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Bien, si c'est le cas, alors, Riaz, vos commentaires au sujet de la marge d'intérêt nette avantagée, s'agit-il... je n'ai jamais vraiment considéré la TD, en particulier dans le contexte des banques canadiennes, comme une banque qui comptait sur les services bancaires de gros, mais peut-on simplement dire que vous enregistrez davantage de dépôts de la part des clients actuels de la TD? Donc, quoi que ce soit, ce qui fait que vous devez moins compter sur les affaires externes, c'est la hausse que vous vous attendez à voir dans la marge d'intérêt nette?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, comme vous le savez, si vous ventilez notre bilan, Sumit, et c'est assez évident dans l'information financière supplémentaire, lorsque vous regardez les prêts aux entreprises, nous sommes un générateur net d'actifs au Canada et un générateur net de dépôts aux États-Unis. Par conséquent, au Canada, nous utilisons le financement de gros pour financer le segment des Services de détail au Canada, et lorsque le rapport prêts-dépôts... lorsque les dépôts l'emportent sur les prêts du point de vue de la croissance, vous obtenez un très bon avantage dans vos marges sur les actifs productifs moyens.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

D'accord. Ma dernière question, la deuxième, s'adresse à Mark; j'examine la tendance de vos provisions et je m'interroge. Vous nous donnez beaucoup d'information ici. Donc je vais essayer de rester à un niveau élevé, mais au cours des deux derniers trimestres, votre niveau de provisions cumulé dans les résultats de base s'élevait environ à 500 millions de dollars, une baisse plutôt sensible par rapport à ce que nous avons observé au cours de l'année, année et demie passée, et ce, malgré le fait que la croissance des prêts se soit poursuivie.

Plus précisément, il semble qu'il s'agisse du poste des pertes sur créances subies, mais pas encore décelées. Je sais qu'au cours du premier trimestre, certaines rumeurs couraient concernant les prêts automobiles, je crois, les prêts automobiles et les cartes de crédit, aux États-Unis. Mais je voulais juste vous poser une question, Mark, à propos de ce nouveau niveau de provisions que vous avez ajouté, de nouveau aux environs de 30 à 33 points de base. Considérez-vous ce niveau comme étant plus durable que le niveau approximatif de 40 points de base que vous aviez adopté auparavant, et plus précisément, au poste des pertes sur créances subies, mais pas encore décelées, quel était le principal catalyseur qui a fait chuter ce niveau aussi brutalement ce trimestre par rapport à ce qu'il était auparavant?

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je vais peut-être répondre à cette question en deux volets. Premièrement, en ce qui concerne le taux de pertes avoisinant les 30 à 33 points de base ce trimestre, je pense que cela indique une solide qualité de crédit dans des conditions économiques favorables, et je le mettrais à la limite inférieure de la fourchette; il est probable qu'un niveau basé sur la composition de notre bilan ne se rehausse pas.

Mais dans la forte conjoncture que nous connaissons en termes de prévisions, je m'attendrais à un taux dans une fourchette de 35 à 40. En ce qui a trait aux provisions pour pertes sur créances subies, mais pas encore décelées, elles se sont maintenues à des niveaux relativement constants en dollars. Par conséquent, le pourcentage que vous voyez est en réduction, ce qui indique probablement un renforcement de la qualité du crédit.

Nous avons connu une croissance au cours des 18 derniers mois dans le secteur pétrolier et gazier, et nous avons constaté une migration négative au cours de cette période, de même que le renversement de cette tendance au cours des quelques trimestres précédents. Mais ces réserves ont pour ainsi dire été absorbées par la croissance du volume; toutefois, cela se traduira par un pourcentage de couverture inférieur. Mais à mon avis, nous suivons la même méthodologie que nous avons toujours adoptée pour établir les réserves dans l'ensemble du portefeuille, et cela n'a pas changé.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Je vais clore mon intervention en disant que, et nous en avons entendu parler au cours d'une conférence antérieure, la conjoncture semble s'améliorer au Canada, vous avez parlé de vos observations aux États-Unis, pour la majeure partie. Donc, de ce point de vue, vous n'allez pas nécessairement obtenir de meilleurs résultats à partir de là, mais un ratio entre 30 et 33 points de base reste en phase avec de solides conditions économiques dans les deux pays; mon énoncé reflète-t-il fidèlement votre opinion?

Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ma foi, je ne suis pas sûr d'un ratio entre 30 et 33, je parlerais plutôt d'un ratio moyen.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Je vous remercie de votre temps.

Opérateur

Notre prochaine question est posée par Darko Mihelic, de RBC.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Bonjour! Merci. J'ai trois questions. Je veux être très bref. Je reviens à vous, Greg, au sujet de votre réponse concernant la croissance des produits d'honoraires sur 12 mois. Si je l'observe, je veux juste m'assurer de bien comprendre, il s'agit en fait purement d'une question de modélisation. Donc, si je réfléchis à l'augmentation de 124 millions de dollars de ces produits, dans quelle mesure s'agit-il d'une augmentation réelle, et dans quelle mesure s'agit-il simplement de l'absence des distorsions comptables antérieures?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Je ne suis pas tout à fait sûr que nous ayons jamais départagé la catégorie des produits autres que d'intérêts et que nous soyons entrés dans ce niveau de détail, mais ce que je peux dire, c'est que nous avons observé une solide croissance des produits d'honoraires, en raison de la génération de nouveaux comptes, de la croissance des comptes, de la croissance des ménages et de bonnes activités commerciales. Et après plus de un trimestre, cette comparaison de la couverture de la juste valeur comparativement à l'exercice précédent disparaît. Il s'agit donc plutôt d'une réelle hausse par rapport à ce que nous générerons véritablement en produits d'honoraires à l'avenir.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Et je peux peut-être revenir à Riaz, cette comptabilité à la juste valeur est désormais adoptée dans le segment des grandes entreprises, était-elle particulièrement négative ou positive ce trimestre?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

En fait, ce trimestre-ci, elle n'a pas eu d'incidence marquée, Darko.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Et ma dernière question concerne le segment canadien. Quelle est l'incidence de la vente du secteur Placements directs en Europe? Et il serait vraiment utile d'en voir l'incidence sur les produits, les charges et le bénéfice net, il semble... j'ai l'impression que vous avez peut-être perdu de l'argent récemment, mais une aide serait-elle utile pour le modèle?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, je pense, Darko, qu'il s'agit d'une opération d'une importance relativement mineure. Donc, je vois ce que vous voulez dire au sujet des postes du bilan, mais je pense que si vous considérez le rendement du segment de détail dans son ensemble, vous ne pouvez pas en conclure grand-chose.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Merci.

Opérateur

Nous passons ensuite à Mario Mendonca, de Valeurs Mobilières TD.

Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD

Riaz, si vous pouvez commencer à faire cela avec ces autres, autres, produits, je veux dire, cela représente environ 180 millions de dollars ce trimestre, et quand je réintègre la perte de 42 millions de dollars sur les ventes de Gestion de patrimoine en Europe, cela se compare à une perte de 52 millions de dollars l'exercice précédent. Cette oscillation est assez importante comparativement à l'exercice précédent. Vous nous avez donné une liste d'éléments qui auraient eu une incidence là-dessus, et les activités de gestion de trésorerie comptaient parmi ces éléments : pouvez-vous nous aider à comprendre dans quelle mesure les activités de gestion de trésorerie ont précipité ce delta de près de 230 millions de dollars sur 12 mois?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, je pense que vous parlez de la composante « autre » dans le poste des produits autres que d'intérêts. En fait, les activités qui s'y déroulent sont assez nombreuses, Mario. Il y a, comme je l'ai déjà mentionné, l'incidence des activités de couverture qui y passe, la perte liée à Placements directs que vous avez mentionnée, et il peut s'y produire des écarts de conversion qui sont réalisés sous forme de

produits, et qui sont inscrits dans ce poste. Par conséquent, il y a un assez grand nombre de... de gains sur les capitaux propres des petits investissements, etc.

Donc c'est assez large, de nombreux postes différents présentent ce genre de fluctuation, mais les activités de couverture de l'exercice précédent auraient été considérablement plus négatives que pendant l'exercice en cours.

Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD

Cela se répercute-t-il directement sur le résultat net?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Eh bien, cela se répercute en effet sur le résultat net, Mario, mais comme nous l'avons déjà expliqué dans le passé, nos activités de couverture, la question de l'efficacité de la couverture relève en fait d'un problème lié aux périodes de comptabilité plutôt que d'un problème économique; par conséquent, au fil de la durée prévue de la couverture, tout se tient, mais en raison du fonctionnement des éléments comptables liés à l'évaluation à la valeur du marché, il y a parfois, et il s'agit d'une contribution positive ou d'une contribution négative, et cela crée une distorsion, ce qui explique pourquoi ils l'ont déplacé au Siège social.

Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD

Là où je veux en venir, en partie, c'est à une question très générale : est-ce que... l'augmentation du bénéfice par action par rapport au trimestre précédent, ajusté de 1,34 \$ à 1,51 \$, qui est de toute évidence très importante, et une partie a trait à ce poste, et c'est pourquoi j'essaie de me faire une meilleure idée de ce qu'il contient, pour pouvoir déterminer la durabilité du résultat.

Mais laissez-moi vous demander, de manière très générale : Riaz, et peut-être Bharat, voyez-vous cette nouvelle hausse à 1,51 \$ comme une nouvelle accélération, et s'agit-il à présent du nouveau niveau durable du bénéfice par action du trimestre pour la Banque, ou s'agit-il encore d'un chiffre très inhabituel auquel nous ne devrions pas accorder trop d'importance, ou est-ce quelque chose entre les deux?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Laissez-moi vous donner quelques chiffres ou réflexions à considérer, Mario, et je laisserai ensuite Bharat répondre aux questions thématiques, si vous voulez bien. Dans tous les chiffres auxquels vous faites référence, qu'il s'agisse du fait que nous avons effectué des provisions globales il y a une année, nous ne disposons d'aucune provision globale pour le trimestre cette année. Nous avons obtenu de meilleurs résultats sur le plan des réclamations d'assurance, car nous avons essuyé les catastrophes des feux de forêt à Fort McMurray l'année dernière, qui ne se sont pas produites cette année. Nous avons parlé de l'efficacité de la couverture, comme vous l'avez fait remarquer.

Donc, tous ces chiffres peuvent faire légèrement fluctuer nos comparaisons, mais je voudrais souligner qu'ils s'inscrivent vraiment dans le cadre des affaires habituelles et qu'il faut les considérer comme appartenant au rendement de la Banque.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Mario, ce que je peux ajouter, c'est que si l'on regarde la situation sous l'angle macroéconomique, vous voyez ce chiffre du PIB canadien qui est ressorti aujourd'hui. Vous avez vu le chiffre révisé à la hausse aux États-Unis, vous avez vu les taux d'intérêt fluctuer. Si vous observez la composition des activités de la TD par rapport à ces fluctuations, vous pouvez dire que le contexte général, le contexte d'exploitation est bien plus favorable qu'il l'était il y a quelques années, ou même l'année dernière.

Vous voyez donc cela se traduire dans nos chiffres. Maintenant, comme d'habitude, il y a de nombreux tenants et aboutissants, ici. Parfois, une situation dans laquelle un événement géopolitique ou un problème économique, qui peut être propre à une région ou représenter une grande fluctuation de certains produits de base, entraîne un recul. Il est donc difficile de prédire exactement ce qui se passera, mais je pense que, du point de vue du contexte d'exploitation, si vous pensez que certains de ces chiffres de croissance dans ces deux grandes économies continueront à se maintenir, alors cela dénote un environnement positif pour la TD. Mais, comme d'habitude, et comme Riaz l'a dit, vous aurez... nous ne dirigeons pas les affaires de la Banque d'un trimestre à l'autre. Si nous avons l'occasion d'effectuer les bons investissements, je pense que Teri en a parlé, nous allons certainement la saisir. Si certaines situations sont logiques, pour nous, cela peut donner lieu à une fluctuation de notre ratio d'efficacité, nous nous en soucions moins que d'autres, peut-être. Donc, oui, il peut y avoir du mouvement, mais la conjoncture générale et le contexte des taux d'intérêt sont plus positifs par rapport à ce que nous avons vu ces derniers temps.

Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD

C'est utile. Merci.

Opérateur

Merci. Je cède maintenant la parole à M. Bharat Masrani pour le mot de la fin.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci à l'opérateur et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance aujourd'hui. Je sais que cette conférence téléphonique a eu lieu plus tôt que d'habitude, mais Riaz et Gillian me disent que cette date a été choisie à la suite de certains commentaires que nous avons reçus. J'espère que nous avons donc organisé cette conférence téléphonique en temps opportun.

Je suis très satisfait de nos résultats de ce trimestre. Nos équipes, fortes de 83 000 employés dans le monde, continuent à produire de bons résultats pour toutes nos parties prenantes, et j'ai hâte de m'entretenir à nouveau avec vous, dans 90 jours environ. Je vous remercie donc de vous être joints à nous, et j'espère que vous profiterez des quelques jours d'été qui nous restent. Je vous souhaite le meilleur.